

[Texte]

What deters municipalities—and the City of Toronto is less deterred by others—is the enormous powerlessness of municipalities to actually achieve things. We cannot regulate automobile exhaust, we cannot go off on our own, and probably should not, in doing things like banning polystyrene from hamburger outlets and stuff like that. Municipalities are not only creatures of the province, they are weak and pitiful creatures of the province and have no independent jurisdiction. I do not want to get into that, but we really must do what we can to persuade and to alert and try to be a part of things.

If there are ways your committee feels municipalities in their various ways can exercise more leadership and can take more action, as a federation we would be very pleased to hear from you.

• 1040

**The Chairman:** This brings me to the second matter, which is the quest for information. One of the early points you made today was the general lack of solid information, especially on the issue of global warming climate change. I think there is some federal responsibility to provide that information. But as I understand it, though you did not make this point in your presentation, it will be important to have that information available on a sort of community-by-community and regional basis, since obviously, as you have indicated in your brief, the impact will be different depending on the location of a particular municipality.

You may not want to answer this now, but I think it would be very helpful to us if the federation would like to say to us, if we as a committee are going to be effective, here in a detailed way is the kind of information that we feel the federal government has a responsibility to make available in this area.

**Mr. Gilbert:** We would be prepared, and indeed pleased, to pursue this matter along those lines and to establish a technical committee, as opposed to what you might call a political committee on this, which is the initial stage, to draw up a protocol of information requirements. That could be done. It is probably a good direction. Also we could have some kind of formal interaction with Environment Canada on information flow. Certainly information is a two-way thing, and we should take some initiative there.

Our feeling, and we have been in touch with all the regional offices of Environment Canada, is that Environment Canada is woefully underfunded in this respect. If anybody is properly going to alert us to what is going on in the world in the subject we are dealing with, it is going to be Environment Canada.

The Canadian Climate Centre, which happens to be located in Metropolitan Toronto, I have discovered over the past year, is a wonderful resource. But you would hardly know it from its ability to communicate its findings. We have some of the leading climatologists and climate modellers there in the world. They are operating on a shoestring and have almost no money to publicize and to warn and to inform on what they are doing.

**The Chairman:** I appreciate that comment. I think that is a very important one for this committee to hear, and any further details around that would be useful.

[Traduction]

Ce qui décourage les municipalités—la ville de Toronto se décourage moins que les autres—, c'est que les municipalités sont vraiment impuissantes à réaliser quoi que ce soit. Elles ne peuvent réglementer les gaz d'échappement des automobiles, et elles ne peuvent pas non plus décider seules par exemple d'interdire l'emploi de polystyrène dans les chaînes de restauration rapide. Les municipalités ne sont que de faibles et pitoyables créatures des gouvernements provinciaux; elles n'ont aucun domaine de compétence particulier. Je ne veux pas me lancer dans ce débat, mais disons que nous devons tout de même faire notre possible pour sensibiliser les gens et avoir une participation plus active.

Si votre Comité croit que les municipalités pourraient faire davantage, la fédération serait ravie d'avoir ses suggestions.

**Le président:** Cela m'amène à la seconde question sur la recherche d'information. Au début de vos remarques, vous avez dit qu'on manquait généralement d'information sérieuse, surtout à propos des changements climatiques et du réchauffement de la planète. Je crois que le gouvernement fédéral a en partie la responsabilité de fournir cette information. Si je ne m'abuse, même si vous ne l'avez pas expressément dit, il serait important que cette information soit disponible par localité ou par région, puisque, comme vous le dites dans votre mémoire, l'impact du phénomène variera suivant la situation d'une municipalité.

Vous ne voudrez peut-être pas me répondre sur-le-champ, mais si le Comité veut être efficace, il serait utile que la fédération nous dise précisément quel genre de renseignements le gouvernement fédéral a la responsabilité, selon elle, de lui fournir.

**M. Gilbert:** Nous serions prêts, et même ravis, de vous apporter une telle réponse; il faudrait créer un comité technique, par opposition à un comité politique, qui franchirait la première étape vers l'élaboration d'un protocole sur la documentation requise. C'est possible. Ce serait sans doute une bonne idée. Nous pourrions demander officiellement à Environnement Canada de nous fournir certaines données, mais la communication devrait se faire dans les deux sens. Nous devrions donc en prendre l'initiative.

Comme nous sommes déjà entrés en communication avec tous les bureaux régionaux d'Environnement Canada, nous avons l'impression que le ministère est nettement sous-financé à cet égard. C'est certainement Environnement Canada qui est le mieux placé pour nous avertir de ce qui se passe sur notre planète.

J'ai découvert cette année que le Centre climatologique canadien, justement situé dans le Toronto métropolitain, est une mine de renseignements. Malheureusement, on peut difficilement s'en douter à cause de son incapacité de communiquer ses conclusions. On y trouve les meilleurs climatologues et modalisateurs en climatologie du monde. Ils ont un budget minime et n'ont presque pas d'argent pour publier des avertissements et pour nous informer de ce qu'ils font.

**Le président:** Je vous suis reconnaissant de cette observation. Il est très important que le Comité le sache; si vous avez d'autres détails du genre, il faudrait nous les communiquer.